

<p style="text-align: center;">Compte rendu du workshop du projet FORMDER, 17 janvier 2008-01-22 à l'IAMM</p>
--

Projet TEMPUS CD_JEP-31059-2003

Formation Multipôle et Pluridisciplinaire en Développement Rural (FORMDER)

Participants :

- Tahani ABDELHAKIM (IAMM) : Coordinatrice du projet FORMDER
- Anne COBACHO (IAMM) : Assistante de gestion du projet FORMDER
- Omar BESSAOUD (IAMM) : Enseignant-chercheur
- Anne-Marie GRANIER : Enseignant-chercheur, Directrice de l'UMR « Dynamique rurales » - Université de Toulouse Le Mirail
- Mohamed GAFSI : Enseignant-chercheur - UMR « Dynamique ruralese- Ecole Nationale de formamation agronomique de Castanet Tolosan
- Laurent RIEUTORT : Enseignant-chercheur – Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand
- Pascal CHEVALIER : Enseignant-chercheur- Université Montpellier 3
- Jacques RIPOCHE : Enseignant-chercheur- Institut des régions chaudes (IRC) Montpellier Supagro

Dans le cadre des activités de dissémination, cette réunion avait pour objectif de diffuser l'information sur le projet FORMDER auprès d'autres institutions supérieures dispensant des formations de niveau master en développement rural.

La réunion a débuté par un tour de table de présentation des participants.

Tahani ABDELHAKIM a rapidement décrit les caractéristiques de ce programme et précisé que le projet se rapporte à la thématique Tempus « **Amélioration des cursus** » en tant que Joint european project » c'est à dire qu'il implique la création d'un consortium entre plusieurs établissements, intégrant obligatoirement deux pays partenaires du sud.

Les membres du consortium du projet FORMDER sont : l'IAMM (coordinateur) , l'université de Tessalie en Grèce, l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II au Maroc et la faculté d'Agriculture de l'université du Caire en Egypte

Elle a rappelé **les activités du projet** :

- mettre à jour le contenu de 4 cours qui existent dans les cursus actuels et rédiger les documents correspondants
- élaborer le contenu de 4 nouveaux cours à intégrer dans les cursus actuels et rédiger les documents correspondants
- traduction de l'ensemble des documents rédigés (français et arabe)
- créer un site web et un forum ouvert aux étudiants et aux enseignants des établissements membres du consortium
- réaliser des cours par visioconférence qui relie les quatre établissements membres du consortium

- créer une banque de ressources sur le développement rural dans les quatre pays du consortium
- effectuer des mobilités des étudiants de l’Egypte et du Maroc pour suivre des formations dans les établissements partenaires du nord
- formation des enseignants de l’Egypte et du Maroc sur les thématiques des nouveaux cours

Elle a ensuite fait une présentation détaillée de la démarche FORMDER :

- les origines du projet : l’existence du réseau RAFAC qui a permis de rapprocher quatre institutions d’enseignement supérieur dispensant chacune une formation en développement rural avec des approches différentes (socio-économique, agronomique, sociologique et aménagement de l’espace)
- l’existence d’une volonté commune de mutualiser les ressources pédagogiques et de développer les échanges sur le rural en Méditerranée qui a progressivement débouché sur l’idée de créer une « Formation Multipôle et Pluridisciplinaire en développement rural » *FORMDER*
- la démarche de construction du projet et le travail sur la complémentarité des cursus finalisé lors des premières réunions préparatoires à l’appel d’offre et au démarrage du projet.

Tahani Abdelhakim a ensuite exposé le contenu du projet en faisant le détail de chaque activité et en commentant la manière dont celle-ci a été mise en oeuvre.

Elle a ensuite rendu compte des **difficultés** auxquelles l’équipe de coordination avait été confrontée tout au long du projet :

- **contraintes académiques** : pour harmoniser les différences d’organisation des cursus entre les partenaires (système modulaire ou non, volume horaire...etc)
- **contraintes institutionnelles** : lourdeur extrême des procédures administratives chez les partenaires du sud qui décourage les bonnes volontés
- **contraintes techniques** : problème de qualité des dispositifs informatiques et des accès à internet
- **contraintes politiques** : climat tendu dans un contexte de réforme de l’enseignement supérieure au Maroc et en Grèce qui débouché sur des grèves très longues et entraîné beaucoup de retard dans l’avancement du projet (blocus des universités en Grèce)

La présentation a ensuite porté sur les solutions apportées ou non pour faire face à ces nombreuses difficultés, à titre d’exemples : paiement direct des fournisseurs, mise en place de l’ADSL et surtout extension de la durée du projet pour une période de 6 mois.

Tahani Abdelhakim a exposé les résultats tangibles du projet : les matériaux pédagogiques actualisés et les nouveaux cours, le développement des échanges d’étudiants et la formation des enseignants chercheurs des pays du sud, la création d’un site web avec forum et banque de ressources sur le développement rural.

Elle a ensuite présenté quelles étaient les prochaines étapes du projet et les questionnements sur l’avenir :

- L’intégration complète des cours créés par les partenaires dans chaque cursus

- La recherche de moyen pour pérenniser les activités de mobilité des étudiants et la banque de ressources sur le développement rural en Méditerranée
- La question du développement de nouveaux partenariats ?
- La mise en place d'un master méditerranéen ?

Pour conclure son exposé la coordinatrice du projet a fait un rapide bilan de la démarche FORMDER :

- **les points négatifs :**
 - o la lourdeur de la gestion administrative et financière confrontée aux contraintes des procédures européennes et à la complexité et la lenteur des procédures des pays du sud.
 - o Le retard dans l'exécution de certains activités et la nécessité de relancer les partenaires en permanence
 - o L'impact financier : 5% de co-financement obligatoire pour le coordinateur

- **les points positifs :**
 - o l'obligation de rédaction des documents pédagogiques qui poussent les enseignants à revoir en profondeur leur cours et permette la mise à disposition des étudiants de véritables manuels
 - o le renouvellement du cursus et l'introduction de nouveaux cours qui a permis une véritable réflexion de fond sur les nouvelles thématiques du développement rural en collaboration avec les partenaires et les professionnels. Cet aspect du projet a été particulièrement riche
 - o les échanges d'étudiants et la formation des enseignants pour l'ouverture d'esprit qu'ils apportent aux premiers et pour le travail de réflexion et de remise à jour des connaissances dont bénéficient les enseignants concernés.

Tahani Abdelhakim a ensuite ouvert le débat avec les participants et répondu aux nombreuses questions.

M. Ripoche a souhaité plus d'information sur les programmes Tempus et souligné que ces derniers étaient très proches du programme EDULINK sur lesquels l'IRC est engagé.

Tahani Abdelhakim a apporté également des détails sur le futur Tempus IV qui s'oriente vers des projets de plus grande ampleur intégrant un nombre de partenaires plus important.

M. Rieutort a demandé si les cours créés seraient uniquement disponibles sur le site ou si d'autres supports étaient prévus, il a aussi souhaité être informé sur la mise à disposition de ces documents hors consortium.

Tahani Abdelhakim : Des documents papiers sont prévus, l'accessibilité libre sera débattu à la clôture du projet en collaboration avec les partenaires.

M. Gafsi s'est interrogé sur l'utilité de ces cours pour l'étudiant qui n'est pas dans le cursus concerné, et si l'ensemble des documents créés étaient susceptibles de faire un tronc commun

La coordinatrice et Omar Bessaoud ont précisé que chaque cours avait son référent chez les partenaires et que les nouveaux cours seraient progressivement intégrés dans les cursus. Pour le tronc commun ils ont précisé qu'il s'agissait de l'objectif initial mais que les contraintes

académiques et institutionnelles étaient trop importantes pour le moment pour établir un véritable tronc commun. En revanche, l'ouverture vers les nouveaux cours semble plus réaliste.

Le débat s'est alors orienté sur la possibilité d'instaurer un master méditerranéen avec des cours dispensés sur place pour les partenaires du sud et validés par chaque membre du consortium.

M. Ripoche a souligné la difficulté de mettre en œuvre ce genre de procédure qui suppose une organisation modulaire qui n'est que peu mise en œuvre pour le moment par les partenaires du sud.

Mme Granier s'est interrogée sur le nombre de personnes investies dans ce projet, les relations avec les autres collègues au sein de l'institution.

La coordinatrice a précisé que au minimum deux personnes ont été mobilisées par établissement, aucun problème particulier entre collègues à l'IAM, en revanche des difficultés chez les partenaires du sud.

La deuxième partie de la réunion a été consacrée à la présentation des réalisations FORMDER.

Tahani Abdelhakim a présenté le CD-Rom du projet puis Anne Cobacho a fait la démonstration de l'utilisation du site web et du forum FORMDER.

Elle a ensuite présenté la banque de ressources sur le développement rural, expliqué comment celle-ci avait été construite et présenté son contenu pour chaque partenaire.

La coordinatrice a insisté sur l'importance des activités de diffusion de l'information et souligné l'intérêt du site web comme outil pour la visualisation des résultats et pour les formations sur le rural en général. Elle constate qu'à ce jour il existe relativement peu de formation sur les thématiques du rural en tant que tel. Elle pose donc ouvertement la question de l'avenir de ces formations.

La question a soulevé un vif intérêt chez les participants qui ont souligné le fait qu'il existe peu de formations sur le rural orientée en économie et en sociologie, qu'il y a de moins en moins d'étudiants intéressés par ces formations en recherche et en doctorat, et que la plupart des étudiants qui suivent cette filière envisagent de travailler sur le rural dans les pays du sud et non en France.

Pour Tahani Abdelhakim, le problème vient peut être du discours « le rural n'existe plus ».

Pour Omar Bessaoud cette situation est liée à l'évolution du rural, d'où la nécessité de la pertinence de la formation pour intégrer ces changements, l'ensemble des participants s'accordent sur le fait que les recherches et les formations sur le rural doivent évoluer.

Tahani Abdelhakim pose donc la question de « que faire pour inverser cette tendance ? ».

Pour Laurent Rieutort, il existe aujourd'hui des formations plus professionnelles, plus techniques, il faudrait faire des formations ciblées pas forcément à un niveau universitaire mais sur d'autres réseaux et tournées vers l'international.

Pour A. M. Granier il est nécessaire d'être innovant, de trouver des partenariats auprès des sociologues, de développer cette formation auprès des jeunes chercheurs. Elle donne

l'exemple d'étudiants qui s'intéressent au rural mais en utilisant d'autres angles de recherche, c'est le cas d'une formation sur les sciences sociales appliquées à l'alimentation, où des personnes souhaitent travailler en milieu rural.

Pour elle, il faut donc réinvestir le champ du rural mais par d'autres biais, monter des séminaires, créer des synergies et réfléchir ensemble.

Tahani Abdelhakim insiste aussi sur le fait de pouvoir se regrouper pour être plus « visibles ».

Pour L. Rieutort un des angles choisis pour cette réflexion pourrait être les relations avec le monde professionnel, pour lui il manque un recul scientifique sur ce type de relation. Il existe beaucoup de matériel mais il reste peu utilisé, il faudrait donc se servir des travaux des autres, développer les échanges entre collègues pour faire évoluer la réflexion. A son sens les échanges scientifiques du projet FORMDER sont vraiment un des aspects les plus positifs du projet.

T ; Abdelhakim pose la question de que faire pour le rural au delà du projet ?

Plusieurs propositions émergent :

Pour A. M. Granier il faut monter un observatoire sur le rural, le problème étant de mutualiser les ressources. O. Bessaoud est d'accord pour cette démarche et précise qu'elle est déjà mise en œuvre avec le Plan Bleu.

L'échange se conclut sur la nécessité d'organiser une réunion de réflexion avec l'ensemble des personnes concernées ou responsables de formations sur le rural au-delà du workshop FORMDER.

Pour M. Gafsi il y a aujourd'hui une fragmentation des formations sur le rural et une évolution dominée ces dernières années par l'association « Territoire et rural ». Il faut donc être innovant, le développement rural est un grand « chapeau » à l'intérieur duquel on peut faire de nombreuses innovations thématiques.

Là encore l'idée d'une réunion pour approfondir la réflexion est soulignée.

Pour J. Ripoche cette réflexion doit partir des questionnements de base : qu'est ce que le rural, quels métiers et donc quelles formations mettre en place ?

L. Rieutort envisage deux angles d'approches, partir de l'aspect universitaire ou partir des métiers, il propose de baser la réflexion sur le contenu des formations des participants ce qu'approuve T. Abdelhakim.

J. Ripoche insiste sur la nécessité d'associer les professionnels à cette réflexion.

O. Bessaoud souligne l'évolution récente du discours officiel sur le développement rural qui lui accorde une importance croissante : second pilier de la PAC et en parallèle retour à des discours sur la paysannerie et l'agricole qui sont les fondamentaux du développement rural. Pour lui il existe aujourd'hui un « climat » qui est favorable à la relance du rural.

Le principe d'une réunion de réflexion est donc adopté par l'ensemble des participants qui propose que le CIHEAM-IAMM en soit l'organisateur.

O. Bessaoud et T. Abdelhakim propose de réaliser cette opération en mai 2008 et d'ouvrir cette réunion à d'autres collègues.

Il est donc convenu que chaque participant envoie ces contacts aux organisateurs du workshop FORMDER (abdelhakim@iamm.fr, cobacho@iamm.fr) au plus tôt afin d'organiser cet événement.

La réunion se conclue par les remerciements de la coordinatrice du projet FORMDER aux participants qui soulignent leur grand intérêt pour le projet et les outils mis en place (banque de données et forum).

J. Ripoche souhaite être associé à un futur Master Méditerranéen insiste sur sa volonté de travailler ensemble sur ce thème. Il est convenu qu'il participe au séminaire de clôture du projet auquel est également convié P. Chevalier.